

est de 35,342. Si nous y ajoutons les 20,486 élèves des collèges abordant le programme de l'enseignement supérieur, et après déduction faite des 12,749 étudiants qui sont inscrits en même temps dans un collège et dans une université, nous trouvons que 43,079 jeunes gens des deux sexes jouissaient des bienfaits de l'enseignement supérieur au cours de cette année scolaire.

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE AU CANADA.

L'enseignement technique, dans les écoles de l'Etat, est une innovation assez récente; il n'y a pas encore bien longtemps, les travaux manuels n'étaient enseignés qu'aux élèves qui avaient complété leurs classes, ou bien cet enseignement empiétait sur les études classiques.

Les cours commerciaux furent les premières matières techniques introduites dans les programmes scolaires. Ces cours, destinés à préparer les élèves à la carrière commerciale, prirent place dans le programme des hautes écoles d'Ontario et du Manitoba en 1899, de la Colombie Britannique en 1905, de la Saskatchewan et de l'Alberta, vers la même époque. Dans la province de Québec, les collèges classiques y pourvoyaient depuis longtemps, lorsque fut fondée à Montréal, en 1907, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

L'agriculture fut, tout d'abord, enseignée dans les collèges aux élèves-instituteurs qui, plus tard, transportèrent cet enseignement dans les écoles. Si l'on en excepte certaines écoles de la province de Québec et, dans les autres provinces, les maisons de correction ayant, comme annexes, des fermes-écoles, l'étude de l'agriculture dans les écoles primaires et secondaires s'est jusqu'ici confinée à la culture des jardins scolaires et, théoriquement, aux rudiments de la science agricole.

C'est sous la forme de travaux manuels pour les garçons que l'apprentissage des métiers s'introduisit à l'école; on y adjoignit pour les filles l'initiation aux soins du ménage. A l'origine, ces travaux manuels n'avaient d'autre but que d'apprendre aux enfants l'usage des outils; c'était, tout à la fois une agréable diversion à leurs études, en même temps qu'un moyen permettant à l'élève de faire montre de ses goûts. Un programme de travaux manuels fut établi dans les écoles d'Ontario en 1883 et, en 1891, dans celles de la Nouvelle-Ecosse, où il devint obligatoire, en 1893, pour les élèves-instituteurs faisant leurs études de pédagogie; dans les provinces de l'ouest, cet exemple fut suivi dès les premières années de ce siècle. En 1915, dans la